

Ornette Coleman, free jazz, avant-garde, déconstruction et influences sur le jazz contemporain

Steven Criado

3 et 10 mars, 9 juin 2021

1 Introduction

1.1 Écoutes du 27 janvier 2021

- *Drum Music* - Paul Motian (*Lost in a Dream*, 2010)
- *Go Down Moses* - Archie Shepp & Jason Moran (*Let My People Go*, février 2021)
- *Surrendered* - David S. Ware (*Surrendered*, 2000)
- *No Good Time Fairies* - Steve Coleman Group (*Motherland Pulse*, 1985)
- *As Things Change (I Remain the Same)* - Steve Lehman (*Travail, Transformation and Flow*, 2009)
- *Northbound* - Will Vinson (*Trio Grande*, novembre 2020)

1.2 Écoutes du 10 mars 2021

- *Lonely Woman* - John Zorn (*Naked City*, 1990)
- *Road to the Sun, Pt. 2* - Pat Metheny (*Road to the Sun*, mars 2021)
- *Off the Record* - Mary Halvorson (*Code Girl*, 2018)
- *Our Basement (Ed)* - Ambrose Akinmusire (*The Imagined Savior is Far Easier to Paint*, 2014)

1.3 Écoutes du 9 juin 2021

- *Story of Maryam* - Paul Motian (*The Story Of Maryam*, 1984)
- *Music I Heard / Strange Meeting* - Bill Frisell (*Rambler*, 1985)
- *(If the) Misfits (Wear It)* - Keith Jarrett (*Fort Yawuh*, 1973) / Live au Village Vanguard, début du quartet « américain » de Keith Jarrett, il s'agit aussi de son premier album sur Impulse!
- *Waltz For Debby* - Bill Evans (*The Complete Village Vanguard Recordings*, 1961)
- *Conception Vessel / Circle Dance* - Marilyn Crispell (*Amaryllis*, 2001)

1.4 Travail à faire

Pour chacun de ces morceaux, trouvez un autre morceau d'Ornette Coleman avec des similitudes, des manières de faire, des approches communes. Explicitez et argumentez bien sûr.

2 Steve Coleman (1956)



Se revendique comme venant de la pop, funk, soul (influencé par James Brown, Stevie Wonder, Kool and the Gang). Ses parents lui font découvrir le jazz et Charlie Parker en particulier. Trouve ses premiers gigs à New York grâce à ses qualités de lecteur. Sideman dans le big band de Thad Jones/Mel Lewis. Collaborations avec Sam Rivers, Bob Brookmeyer, Cecil Taylor, Sting, Abbey Lincoln, Dave Holland, il fonde assez vite son propre label « Rebel X » rattaché au mouvement M'Base qu'il dirige. Il propose une approche différente de la voie néo-classique tracée par Wynton Marsalis. Refus de l'étiquette « jazz ».

3 Archie Shepp (1937)

Sa carrière artistique s'articule autour de son désir de valoriser la culture noire américaine. Commence par le piano, puis clarinette et sax alto. Amitié très tôt avec Lee Morgan. Commence à jouer dans orchestres de rythm'n'blues, en parallèle de l'université où il étudie musique et littérature. Influence de Coltrane en 1960, *Four for Trane* puis *Ascension*. En se produisant avec Cecil Taylor, Sun Ra, Paul et Carla Bley, il devient l'un des principaux représentant du free jazz et fait de nombreuses tournées internationales. « Les discordances deviennent de plus en plus grandes entre jazz et musique populaire dans la culture afro-américaine [...] Dans les années 60, à New York, c'est Harlem qui a été fermé : finies les jam sessions [...] Quand Ornette Coleman a débarqué au Five Spot en 1959, le foyer du jazz s'est déplacé, cela s'est manifesté par l'exode des musiciens de Harlem vers Greenwich Village. D'un point de vue symbolique, cela signifiait que la musique devenait extérieure à la communauté qui lui avait donné naissance. »



4 Paul Motian (1931 - 2011)

Très connu pour sa place dans le trio de Bill Evans puis avec Keith Jarrett. Son jeu de batterie est reconnu pour ses qualités « mélodiques » ainsi que son accompagnement aux balais impeccable. Il accompagne Lennie Tristano, Warne Marsh, Coleman Hawkins, Thelonious Monk, Paul Bley, Billie Holiday, John Coltrane, Charlie Haden, Carla Bley, Albert Ayler, Don Cherry, Bill Frisell, Geri Allen, Charlie Haden entre autres. Affinité particulière pour le dialogue avec les instruments mélodiques et percussifs, en particulier le piano.



A enregistré un grand nombre d'albums sous son nom chez ECM dans une esthétique à l'aérienne et libre.

- né à Providence (Rhode Island), famille d'origine arménienne, famille non musicienne mais très mélomane, il est imprégné à la fois par la variété américaine mais aussi par les musiques traditionnelles turque, arménienne et arabe
- commence la guitare mais abandonne pour la batterie à 11 ans
- découverte du jazz à 15 ans
- après son service militaire, il s'installe à New York en 1954, il étudie à la Manhattan School of Music
- rencontre avec Bill Evans grâce à George Russell, enregistrements en trio avec Scott LaFaro
- collaboration avec Gary Peacock et Paul Bley en 1963
- rencontre avec Keith Jarrett en 1968, trio avec Charlie Haden, puis Dewey Redman
- contribue à sa manière à l'émancipation de la batterie, faisant évoluer son rôle dans les formations de jazz, avec Tony Williams, Elvin Jones, Billy Higgins et bien d'autres.
- émergence de nombreux jeunes artistes au sein de sa formation : Joshua Redman, Thomas Morgan, Chris Potter, Kurt Rosenwinkel etc.

5 Sources

5.1 Bibliographie

/ *Dictionnaire du jazz*, Philippe Carles, André Clergeat et Jean-Louis Comolli / *L'odyssée du jazz*, Noël Balen / *Le jazz dans tous ses états*, Franck Bergerot /

5.2 Sitographie

- article sur Paul Motian : philharmonie de Paris
- <https://www.nytimes.com/2011/12/04/arts/music/jazz-records-inspired-by-paul-motian.html>
- https://en.wikipedia.org/wiki/Paul_Motian
- <https://www.jazzwise.com/features/article/life-changing-albums-paul-motian-band-psalm>

5.3 Podcasts, documentaires - liens intéressants

/ *Uncle Paul's Jazz Closet* : podcasts de la nièce de Paul Motian /